Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

LE PREMIER TRONÇON DU TRAMWAY OPÉRATIONNEL AUJOURD'HUI

Tou chargé d'inaugurer un vaste chantier

Amar Tou va enfin pouvoir souffler. Le ministre des Transports s'était engagé à lancer le premier tronçon du tramway d'Alger le 8 mai 2011. Mais à 24 heures de l'«évènement», le tramway offre toujours la vision d'un grand chantier.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - 5 juillet 2006, 8 mai 2011. Une fête, un massacre. Des dates hautement symboliques qui ont marqué la vie du projet du tramway d'Alger. Lobbying, jeux de coulisses, pressions politiques, rallonges budgétaires, annulation, désagréments, lâchage, retards… pour en arriver, au bout de cinq années, à la réalisation d'un tronçon de 7,4 kilomètres.

Dès aujourd'hui, les usagers pourront faire des allers-retours entre Bordj-El-Kiffan et la cité des Bananiers. «C'est mieux que rien. Il faudra juste que l'on patiente encore pour arriver jusqu'à Alger», lâche, sur un ton ironique, un jeune commerçant de Fort-de-l'Eau. Dans cette ville balnéaire, le tramway fait désormais partie du décor urbain. Mais les questions liées à la sécurité préoccupent au plus haut point ses habitants. Voir un engin rouler au milieu de la chaussée, sans aucune barrière de sécurité, n'est pas très rassurant.

Photo : Samir Sid

L'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger, entité chargée de gérer le tramway, a pris une série de mesures de sécurité pour garantir la «cohabitation» avec les autres modes de transport. «En attendant la mise en service du système de signalisation, des agents de sécurité seront présents à chaque carrefour pour assurer la circulation. Nous avons lancé une vaste campagne de communication afin d'expliquer la conduite à suivre aux abords des plates-formes. En fait, les usagers doivent juste retenir une règle : le tramway a toujours la priorité», assure un responsable de l'Etusa rencontré, hier, à Bordj-El-Kiffan. Il suffit de se diriger vers la commune de Bab-Ezzouar pour voir le projet reprendre son visage originel : un gros chantier.

Traverser la cité du 8-Mai-1945, communément appelée cité Sorecal, relève de l'aventure. Les voies réservées à la circulation des véhicules n'ont toujours pas été réalisées. Pour aller plus vite, les automobilistes n'hésitent pas à circuler sur la plate-forme du tramway. Un acte qui sera totalement interdit à partir d'aujourd'hui. Une armée d'ouvriers, reconnaissables à leurs gilets vert et orange fluo, travaille au milieu des badauds.

Le temps presse. Tout doit être parfait au passage de la délégation ministérielle qui sera conduite par Amar Tou. Mais il suffit de se rendre aux environs de la cité Rabia-Tahar pour constater l'ampleur de la situation. Hier après-midi, des engins s'activaient encore à déblayer les abords de la plate-forme.

A l'entrée de la cité, des agents d'Alstom, le chef de file du groupement chargé de réaliser le projet, posaient des réverbères au niveau d'une station. Le pire est à venir puisque le boulevard principal de la commune de Bab-Ezzouar, qui relie l'Université Houari-Boumediène à la RN 5, est toujours fermé à la circulation. Les automobilistes sont obligés de slalomer entre les immeubles et les parkings pour passer de l'autre côté de la commune. Il faut aller de l'autre côté de l'autoroute, à la cité des Bananiers (Mokhtar-Zerhouni), pour que le tracé reprenne un visage plus «présentable».

Un détail retient, toutefois, notre attention : aucune des stations qui jalonnent ce premier tronçon ne porte de dénomination. Les responsables du projet leur ont attribué des chiffres, de 18 à 30. Il ne nous reste plus qu'à faire confiance à l'optimisme de l'Etusa qui est persuadée qu'«Alger sera plus belle avec le tramway».

T. H.

CONDOLÉANCES

C'est avec une profonde émotion que les membres fondateurs et l'ensemble de l'équipe du *Soir d'Algérie* ont appris le décès du beau-père de leur ami et collègue Kaboub Ammar.

En cette pénible circonstance, ils présentent à la famille du défunt leurs condoléances les plus attristées et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accueille le défunt en Son Vaste Paradis.

POUSSE AVEC EUX !

Bienvenue au grand magasin de farces et attrapes !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Quel profil doit avoir le successeur de Ben Laden ? Il ne doit pas souffrir du…

… mal de mer !

Abdekka qui ne veut plus de «fraude électorale et de bourrage des urnes», alors que c'est lui qui en 1999 avait fixé par avance, avant annonce officielle des résultats, un score en dessous duquel il n'accepterait pas d'être élu ? Moi, je veux bien ! Abdekka qui martèle sous le nez des ministres que «même si certains d'entre eux sont sceptiques, les réformes cette fois-ci iront jusqu'au bout, et plus loin encore», alors que c'est avec ce même attelage bancal, polytraumatisé et surtout polytraumatisant, qu'il aligne allégrement les mêmes échecs depuis plusieurs mandats ? Moi, je veux bien ! Bensalah qui devient subitement, tout à coup, soudain et boum badaboum le personnage le plus influent du régime, l'homme de toutes les missions à haut risque qu'a connu le pays depuis plus de 20 ans, celui par qui tout doit désormais transiter ? Moi, je veux bien ! Moi, je veux bien tout ce que l'on me voudra voir bien vouloir. Faut juste me donner quelques réponses à quelques questions au demeurant pas très questionnantes, mais tout de même utiles à la tranquillité de mon sommeil, pouvant me garantir des nuits plus ou moins entières, sans réveil en sursaut et en sueur. Ainsi, je voudrais connaître le nom et le prénom du magicien magique qui vient subrepticement de nous transformer Abdekka en quelques jours à peine, nous le livrant au bout de ce tour de passe-passe sous les traits vachement inédits du «Grand pourfendeur de la fraude électorale». On ne me fera pas croire que ce prêtre magicien n'a pas de nom et de prénom. Et moi, face aux miracles, j'ai besoin de mettre un nom, d'identifier ceux qui en sont les auteurs. Autre question qui me turlupine, la marque de la baguette magique qui a transformé l'ère glaciaire qui régnait jusque-là lors des conseils des ministres en espace Glasnost, en show-room de la nouvelle démocratie anti-fraude prônée par le châtelain aujourd'hui. Je pense très humblement que si notre raïs a subi des transformations en douce, a vu ses composants retouchés, certains de ses modules mis à jour, nous sommes en droit de le savoir, d'être mis au courant de la teneur de ces modifications. Car lorsque nous avons voté pour lui à l'insu de notre plein gré consentant, la fraude nous avait livré un élu pas du tout préoccupé de liquider celle-là même qui l'avait porté au pouvoir, pas inquiet du sort des institutions, pas trop chagriné non plus par le fait que ses projets n'aboutissent jamais. Si on a bidouillé Boutef', si des mains furtives ont introduit en catimini des logiciels dans la vieille machine, il est alors normal que nous soyons mis au parfum. Sinon, nous en resterons à cette seule formule écrite à l'encre sympathique en page… 88 du livre sacré de Merlin l'Enchanteur : «Abracadabra ! Et hop ! Une pincée de poudre de perlimpinpin !» Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.